

tout près de l'extrémité sud-est de Terre-Neuve, entre le cap *Rays* et le cap *Breton*. Le mauvais temps, qui l'obligea à s'écarter de la côte avant d'y arriver, le porta en vue de quelques petites îles peu éloignées de ce passage, dont il ne fit alors que soupçonner l'existence, mais qu'il devait découvrir à la fin de sa seconde campagne. Toutefois, comme doué d'une seconde vue, *Cartier* consigna ainsi son opinion sur le journal du bord : " *Je crois qu'il y a quelque passage entre la Terre-Neuve et la terre de Brion ; s'il en était ainsi, ce serait pour raccourcir le temps et le chemin.*" Il fit ensuite route à l'ouest et vit le groupe des îles de la *Madeleine* ; il se détourna pour les visiter, mais croyant qu'elles tenaient au continent, il continua de se diriger à l'ouest et rencontra la côte occidentale du golfe *Saint-Laurent*, qu'il visita soigneusement dans l'espoir d'y trouver un passage.

Le 30 juin 1534, il mouilla dans le fleuve des *Barques*, aujourd'hui la rivière de *Miramichi*. De là *Jacques Cartier* se rendit dans un petit port qu'il nomma *Saint-Martin*, et y demeura depuis le quatrième juillet jusqu'au douzième. Durant son séjour à *Saint-Martin*, l'intrépide navigateur alla mouiller dans une baie fort profonde et peu éloignée, dans laquelle il eut beaucoup à souffrir de la température, et qu'il nomma pour cette raison *Baie des Chaleurs*. Il fut fort content des habitants de ces rivages, avec lesquels il échangea quelques marchandises contre des pelleteries et des vivres. Une ancienne tradition rapporte que le castillan *Velasco* avait abordé dans ces parages avant notre navigateur Malouin, et que, n'ayant aperçu aucune apparence des mines qu'il cherchait avec une ardeur infatigable, il dit à ses compagnons : *Aca, nada*, (*ici rien*) mots que les sauvages répétèrent souvent à nos gens : ce qui leur fit croire que *Canada* était le nom de cette contrée. D'autres au contraire, avec plus de vraisemblance, font dériver ce terme du mot iroquois *kannata*, qui se prononce *Canada* et signifie : *amas de cabanes*. Ce sentiment est appuyé en particulier par le *Vocabulaire Canadien*, annexé à l'édition originale du second voyage de *Jacques Cartier*, Paris 1545. D'où nos Français s'imaginèrent sans doute que le nom, commun aux diverses bourgades qu'on leur montrait, était celui de toute la contrée.